

# L'eau coule en abondance partout

*Feyna Hartman*

Jamais encore je n'ai été si proche de l'eau sous toutes ses formes que sur la côte Ouest de la Norvège. Presque aucun jour ne passe sans que l'eau tombe du ciel ; ou alors, elle forme un voile de brouillard qui bouche la vue, se maintient jusqu'en plein été entre les rochers sous forme de neige gisante, s'accumule dans les lacs des tourbières, se jette du haut des cascades dans un fracas tonitruant ; et finalement, l'eau douce et l'eau de mer se rejoignent dans les fjords en s'insinuant profondément à l'intérieur des terres. Là, il n'est pas difficile d'éprouver du respect pour la beauté et la puissance de la Création. L'eau traverse toute notre vie, que ce soit sous forme de H<sub>2</sub>O dans notre corps, dans la nature, ou, au sens figuré, comme Esprit de Dieu. Dans ce numéro des Nouvelles d'œco, Daniel Schmid-Holz, théologien et membre du comité d'œco pendant des années, s'intéresse au rôle de l'eau dans la vie courante, les récits bibliques et les rituels religieux.

Dominic Roser, écologue et philosophe à l'Université de Fribourg, s'interroge sur les raisons pour lesquelles notre société a tant de mal à trouver une issue à la crise climatique et imagine un scénario où l'on pourrait réussir malgré tout à sauver notre planète bleue comme milieu de vie de tous les êtres vivants.

Tout coule : le courant électrique circule lui aussi comme de l'eau, mais il lui faut un matériau conducteur – par exemple l'eau. Dans l'article consacré à ÉgliseProWatt, Claudia Baumberger explique, en prenant l'exemple de l'église de Belp, comment la consommation de courant électrique a pu être réduite grâce au programme ÉgliseProWatt.

N'oubliez pas d'aller voir la dernière page, œco – Infos internes. À l'association œco, divers projets sont en cours grâce à l'augmentation du temps de travail de Marc Roethlisberger pour les activités d'œco en Suisse romande !

Feyna Hartman est vice-présidente d'œco. Elle aime beaucoup l'eau. Que ce soit en bateau sur un lac ou lors d'une randonnée en montagne. Elle est engagée activement dans la paroisse réformée de Meilen où elle a introduit le Coq vert en 2015.



# L'eau sert à laver !

Daniel Schmid Holz

L'eau est un élément universel qui inclut tous les domaines de la vie. L'eau nous permet de nous « nettoyer », pour des motifs à la fois hygiéniques et spirituels.

Au marché aux puces, j'ai acheté un disque intitulé « C'était le bon temps ». La raison : sur ce vinyle, il y avait un tube du groupe Peheiros datant de 1956 que j'écoutais chez ma grand-mère en solo sur un vieux tourne-

disque : L'eau sert à laver ! Une rengaine à succès. Le texte à un caractère un brin provocateur avec pour refrain : « L'eau sert à laver, tralali, tralala. Elle permet en plus de se brosser les dents. Les gentils bovins aussi utilisent de l'eau, tralali, tralala. Et les pompiers en ont grand besoin. » Dans cette chanson, l'eau apparaît comme un élément universel qui touche tous les domaines de la vie. Je m'arrête sur les aspects spirituels de l'eau que je distingue dans les paroles de ce tube : l'eau sert à laver : nettoyer ! Les bovins également ont besoin d'eau : revigorer ! Et les pompiers aussi, de leur côté : sauver ! L'eau nettoie, revigore et sauve. Elle est omniprésente dans la vie courante mais aussi dans les religions.

## Revigorer, sauver, nettoyer dans les rituels religieux

Lors de la Création, Dieu met de l'ordre dans le chaos. Au commencement, il y a des eaux et l'esprit de Dieu plane à la surface (Gn 1,2b). C'est de ces flots que naît la vie – ou, dans un premier temps, l'eau vive dont il est si souvent question dans la Bible. « Nous avons fait de l'eau toute chose vivante », dit Dieu dans le Coran (Sourate 21,30). Les passages cités décrivent l'origine de la vie selon les connaissances d'alors. Quand on cherche aujourd'hui des signes de vie hors de la Terre, on cherche toujours en premier lieu de l'eau et sa présence a été attestée cette année sur Mars par la NASA. Dans les cérémonies de l'Église catholique qui célèbrent la vie, on utilise souvent de l'eau bénite dont on asperge la personne concernée ou un objet.

## Jésus représente l'eau vive

La grande sécheresse du désert menace la vie. Mais le Dieu d'Israël sauve les gens en leur donnant de l'eau et en empêchant qu'ils meurent de soif. Moïse frappe la roche de son bâton et une source en jaillit (Ex 17,1ss.). Dans le Nouveau Testament, Jean donne à l'eau une dimension théologique (Jn 4,4ss.). Une Samaritaine qui s'apprête à puiser de l'eau au puits y rencontre Jésus. Il l'aborde et lui propose une autre sorte d'eau, une eau vive qui étanche à jamais la soif.

## Se laver de ses péchés

L'eau a une troisième fonction : nettoyer. Au sens propre, les pieds et les mains sont lavés pour en éloigner les salissures. Lors des ablutions rituelles, ce sont les péchés qui sont nettoyés. Par le déluge, Dieu emporte les pécheurs et un renouveau est possible, scellé par l'Alliance. Dans la communauté juive, le mikvé est un endroit où les fidèles « renaissent » grâce au bain rituel. Cette purification a lieu en immergeant le corps entier dans de l'eau pure. Dans le christianisme,



le baptême est le rituel le plus important en lien avec l'eau. Au cours du rituel, l'enfant est en contact avec l'eau à trois reprises; selon la tradition, soit il est plongé entièrement dans l'eau, de l'eau lui est versée sur la tête ou alors, le pasteur ou la pasteure lui touche délicatement le front de ses doigts mouillés. Dans la plupart des confessions, le baptême purificateur est un rituel unique pour marquer l'entrée de l'enfant dans la communauté chrétienne.

#### **Ablutions à des fins hygiéniques et rituelles**

Ce qui m'intéresse particulièrement, c'est de savoir pourquoi et comment, dans une société séculière, un acte qui fait intervenir de l'eau est reconnu comme rituel. Il serait concevable qu'une personne de l'extérieur demande: « Pourquoi la pasteure lave-t-elle la tête de l'enfant trois fois au-dessus d'une coupe en argent? Et pourquoi s'est-elle auparavant frotté les mains avec un liquide provenant d'une bouteille en plastique? » Dans une période marquée par le Covid19, nous trouvons réunies dans le même rituel des ablutions relevant de l'hygiène et des ablutions d'ordre rituel. Le caractère spirituel de l'eau s'exprime dans le rituel quand un acte connu dans la vie courante – par exemple laver la vaisselle – est interprété par des paroles d'ordre théologique. En revanche, dans le contexte social actuel, le fait de s'humecter les mains est compris bien évidemment comme un acte commandé par l'hygiène et la désinfection.

#### **Le pouvoir vivifiant de l'eau dans la vie de tous les jours**

En juin de cette année, alors que l'été est arrivé d'un coup, les Chemins de fer fédéraux suisses (CFF) ont envoyé une infolettre qui faisait de la publicité pour les excursions au bord de l'eau: « L'eau? – Elle nous apporte fraîcheur, vitalité et énergie. – Les torrents glacés de la montagne, les lacs tranquilles de la plaine et les grandes rivières qui traversent notre pays vous attendent. Offrez-vous une excursion au bord de l'eau et faites le plein d'énergie. »

Le pouvoir spirituel de l'eau se manifeste aussi dans la vie courante. Nous ne comprenons sa portée rituelle que lorsque nous racontons les histoires qui s'y rattachent.

L'eau de mer heurte le rivage de toute sa puissance. (Photo: Daniel Schmid Holz)

*Daniel Schmid Holz, pasteur, dr en théologie*

*Délégué à la formation des adultes de l'Eglise évangélique-réformée du canton de Saint-Gall.*

# Recherche de solutions

*Dominic Roser*

Après le non à la loi sur le CO<sub>2</sub>, des solutions climatiques sont nécessaires, malgré le frein de la majorité. Si les petits pas sont déjà bloqués, comment veut-on que les grands pas aient une chance ?

Le non à la loi sur le CO<sub>2</sub> a été un coup très dur. Quand un pays comme la Suisse refuse de protéger son climat, qui donc peut indiquer la voie ? Si les petits pas sont déjà bloqués, comment veut-on que les grands pas aient une chance ?

Un exercice de réflexion peut nous aider face à ces questions. Imaginons que nous puissions nous transporter jusqu'en l'an 2100 par un véhicule qui traverse le temps. À l'arrivée, nous constatons que le monde a malgré tout résolu le problème climatique. Nous interrogeons les humains du futur : « Comment cela s'est-il déroulé ? »

Probablement que chaque réponse possible nous surprendrait. La grande question est cependant : quelle réponse à cette question serait celle qui nous étonnerait le moins ?

## Être utile à son prochain

Cette question est cruciale – tout particulièrement après le non à la loi sur le CO<sub>2</sub>. Nous ne devons pas nous contenter d'accuser, animés par une colère ardente, ceux qui freinent la politique climatique. Nous devons nous demander avec la même passion ce qui pourrait protéger nos descendants contre les dangers climatiques si ceux qui freinent les mesures continuent de former la majorité. C'est en fin de compte une perspective très chrétienne : nous tablons sur le fait que le mal est présent dans le monde et nous concentrons toute notre énergie sur la manière dont nous pouvons être utiles à nos prochains, même dans ces conditions.

Si j'entendais en l'an 2100 que l'humanité a tout de même réussi la transition climatique, c'est la réponse suivante qui m'étonnerait le moins : il y a eu quelques pays et quelques personnes qui se sont énormément impliqués pour abaisser le prix des technologies propres à un point tel que tous les autres les ont adoptées de leur plein gré.

## Zéro émission

Ce que l'on exige de la solution climatique est colossal : les émissions doivent tomber à zéro. Mais comment veut-on qu'elles s'abaissent à zéro sans que chaque pays et chaque personne les réduisent à zéro ? Le fait que ce zéro est un zéro net laisse une petite marge de manœuvre, mais en gros, cela reste zéro. Si un pays comme la Suisse n'est pas prêt à faire de petits pas, comment veut-on que des pays comme la Roumanie ou même l'Inde soient prêts à faire de grands pas ?

La tragédie semble parfaite : tous doivent atteindre zéro – mais nous ne trouverons jamais de solution à laquelle tous soient prêts à contribuer. La preuve : même ceux qui seraient prédestinés à faire de grands pas – comme notre pays – ne s'engagent pas dans cette voie.

## Signe d'espoir

Mais il y a de l'espoir. Tous doivent effectivement atteindre le même objectif de zéro émission. Cela ne signifie pas cependant que tous doivent fournir le même effort. Réductions des émissions ≠ effort. Les pays et les particuliers peuvent faire un effort à la place des autres – même s'ils représentent une minorité.

Comment peut donc fonctionner précisément, dans la protection mondiale du climat, le principe que « l'un porte la charge de l'autre » ? La première voie – la moins importante – consiste à financer des réductions d'émissions dans un pays étranger. La seconde voie – beaucoup plus importante – consiste à investir énormément d'argent, de temps, d'énergie et de capital politique dans l'abaissement du prix des technologies propres, exemptes d'émissions, de manière à ce qu'elles soient si attractives que tous les autres les utilisent de leur plein gré. Dans certains domaines, les technologies propres sont prêtes à l'emploi mais elles sont encore si chères qu'elles ne sont utilisées à grande échelle ni par les personnes vivant dans la pauvreté ni par celles qui sont guidées par l'avarice. Dans d'autres domaines, les technologies indispensables ne sont encore guère disponibles, par exemple dans le domaine de l'acier, du ciment, du trafic aérien, de la viande de culture ou des émissions négatives.

### **Rendre les technologies propres attractives**

Quiconque brûle de voir la solution climatique devrait cesser de se demander s'il est possible d'apporter une juste contribution si les autres ne font rien. La question cruciale à se poser est plutôt : comment puis-je, au-delà de ma juste contribution, aider à ce que mes semblables vivant dans la pauvreté soient protégés contre les catastrophes climatiques ? Abaisser toujours plus ses propres émissions au-dessous de zéro ne conduit pas au but – ceux qui sont prêts à renoncer ne pourront jamais, de cette manière, compenser les émissions de tous les réfractaires. La voie indirecte en revanche pourrait marcher : rendre les technologies propres si attractives que ces dernières se diffusent d'elles-mêmes dans les pays riches et les pays pauvres. Dans les pays riches, ce qui empêche d'utiliser les technologies propres déjà disponibles aujourd'hui est un égoïsme matérialiste ; dans les pays pauvres, c'est la volonté légitime d'échapper plus vite à la pauvreté en utilisant les technologies les moins chères possible. Dans les deux cas, nous pouvons contribuer à surmonter les obstacles.

### **Se focaliser sur les pauvres et les avares**

Ce serait certes injuste à bien des égards pour ceux qui sont prêts à renoncer et qui financent la totalité du progrès technologique. Mais c'est l'une des rares stratégies susceptibles d'aboutir à des résultats, même sans le soutien des majorités. Nous devons cesser de considérer la protection du climat en premier lieu comme la réduction de l'empreinte écologique personnelle. Notre tâche principale consiste à placer nos efforts là où nous pouvons avoir un effet de levier : simplifier pour les autres – ceux qui vivent dans la pauvreté et ceux qui sont avares – la diminution de leur empreinte écologique.

*Dominic Roser*

*Économiste et philosophe, enseigne à l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme de l'Université de Fribourg.*

Les paroisses peuvent elles aussi miser sur des technologies propres. Installation photovoltaïque sur l'église œcuménique du Halden à Saint-Gall. Photo : cb



## Gestion environnementale

# Économiser du courant avec ÉgliseProWatt

*Claudia Baumberger*

Plus de 80 paroisses ont participé au projet ÉgliseProWatt et économisé en moyenne 40% de leur consommation de courant habituelle. L'installation d'une commande de chauffage programmable et la rénovation de l'éclairage sont des mesures d'économie efficaces.

En Suisse, près de la moitié des églises sont équipées d'un chauffage électrique – qui consomme du courant, beaucoup de courant. Les mesures efficaces pour réduire la consommation d'électricité sont coûteuses. C'est là qu'est intervenu le programme de soutien ÉgliseProWatt, mis au point par l'en-

treprise EBP Schweiz AG et accompagné par l'association œco : les paroisses ont pu bénéficier entre 2016 et 2020 des subventions de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN). L'installation d'une commande de chauffage programmable ainsi que le remplacement de l'éclairage par des LED se sont avérés payants : plus l'économie de courant était élevée, plus le montant versé était important, à savoir 375 francs suisses pour 1000 kilowattheures économisés. Les subventions pouvaient représenter jusqu'à 40% des coûts d'investissement. Pour chiffrer l'économie de courant, la consommation d'électricité a été mesurée un an après la mise en œuvre des mesures et a été comparée à la consommation de courant moyenne des trois années précédentes.

### **Au total, 40% de consommation d'électricité en moins**

Dans le cadre du programme ÉgliseProWatt, 88 demandes de soutien provenant de 82 paroisses ont obtenu une subvention. Elles étaient conseillées par des professionnels de l'économie d'électricité. L'économie de courant moyenne par église s'élevait à environ 20 500 kWh par an, ce qui équivalait à 40% de la consommation de courant antérieure. L'économie de courant de toutes les paroisses, calculée pour une durée des mesures de 15 ans, représente 27,1 GWh, ce qui équivaut à la consommation d'électricité de 5 400 ménages durant une année. La subvention allouée par église atteignait en moyenne Fr. 7 400.-, tandis que le montant total du programme de soutien se chiffrait à Fr. 750 000.-.





Église réformée de Belp : vue extérieure, éclairage LED, intérieur de l'église et ses fresques romanes après la rénovation (Photos : Graber Architectes)

### L'exemple de l'église réformée de Belp

L'église réformée de Belp-Belpberg-Toffen est l'une des plus de 80 paroisses ayant bénéficié du programme de soutien ÉgliseProWatt. Des moisissures affectant les orgues, les parois latérales et le plafond de l'église moyenâgeuse ont incité, en 2018, à entreprendre des travaux de rénovations de grande ampleur ; l'utilisation rationnelle de l'énergie faisait également partie du projet. De nouveaux radiateurs ont été incorporés sous les bancs et un système d'aération automatique a été aménagé. Le précédent éclairage a été remplacé par des lampes LED ; le plafond a été isolé et une commande de chauffage programmable en fonction de l'utilisation a été installée.

### Une commande de chauffage aide à économiser du courant

La température de l'église a été abaissée à 10 degrés – auparavant, elle était chauffée en permanence à une température de 16 à 18 degrés – et durant les célébrations, elle était maintenue à 17 degrés. « Grâce au chauffage des bancs, on n'a pas froid, même à 17 degrés », constate Sandra Joder, présidente du conseil de paroisse. En qualité de professionnel de l'économie d'électricité, Stefan Birrer, collaborateur de l'entreprise hbTec AG a conseillé la paroisse et installé le système sacralis qui sert à commander le chauffage, l'aération, la lumière, les cloches, les portes et la technique multimédia. Le sacristain Martin Rüfenacht est satisfait des transformations : « La commande du chauffage nous facilite la tâche et nous n'avons plus de problème de moisissures ».

### Économiser du courant vaut la peine, également du point de vue financier

Les mesures d'économie d'électricité se sont avérées payantes : la paroisse utilise pour l'église 53% d'énergie de moins qu'avant la rénovation. Elle économise ainsi 27 000 kWh de courant, ce qui correspond à la consommation annuelle d'un peu plus de 5 ménages moyens. Si l'on fait le calcul pour une durée des mesures de 15 ans, cela correspond même à la consommation annuelle d'environ 80 ménages. Conjointement aux frais d'électricité plus faibles à l'avenir, la paroisse a reçu une subvention de soutien unique de 10 000.- francs du projet ÉgliseProWatt. Les travaux de rénovation de l'église et de la chapelle coûtent au total plus de 900 000.- francs. À part la rénovation et l'optimisation de l'utilisation de l'énergie, l'aménagement intérieur a également été restauré : dans la chapelle, on a supprimé les bancs, installé un chauffage au sol et introduit un « coin enfants » ; dans le secteur de l'entrée de l'église, une paroi a été ajoutée, la table de la sainte-cène est amovible, le vidéoprojecteur et l'écran sont fixes. Une réussite complète : l'église historique brille d'un nouvel éclat, répond aux besoins d'une paroisse progressiste et permet en plus d'économiser de l'énergie.

*Claudia Baumberger*

*Biologiste et rédactrices des Nouvelles d'œco*

## Actualités d'œco



Des fleuves d'eau vive/cb



La force de l'eau/cb



Eau de source/cb

### Votation des membres en 2021

Comme l'an dernier, l'assemblée générale n'a pas pu avoir lieu en raison de la pandémie de coronavirus. Les membres de l'association se sont prononcés par voie écrite sur les principaux objets de l'ordre du jour.

178 bulletins de vote nous sont parvenus. Tous les bulletins de vote reçus étaient valables. 116 membres individuels (1 voix par personne) et 62 membres collectifs (2-3 voix par membre collectif selon la taille de la paroisse) ont déposé leur voix. Le nombre total des voix s'élevait à 283.

La proportion des oui dépassait 94% pour tous les objets: le procès-verbal de l'assemblée générale de 2019 ainsi que le procès-verbal de la votation par voie écrite de 2020 ont été approuvés. Pour les exercices 2021/2022, les personnes suivantes ont été réélues: Feyna Hartman comme vice-présidente, Chantal Brun comme trésorière, Hans Ulrich Steymans, Jacques Matthey, Antje Kirchhofer-Griasch, François Périllon, Damian Kessi comme membres du comité ainsi que Margrit Renfer et Louis Bucher comme réviseurs. Les comptes annuels 2020 et le rapport annuel 2020 d'œco ont été acceptés. Il a été donné décharge au comité pour l'exercice 2020.

### Le Forum chrétien romand à Leysin, du 10 au 13 octobre 2021

Le Forum chrétien – en anglais Global Christian Forum – est né en 1998 au Conseil œcuménique des Églises. L'idée est d'offrir une plate-forme de partage des expériences personnelles de foi, pour recevoir un souffle intérieur commun, pour témoigner ensuite ensemble. Le Forum chrétien veut «créer un espace de dialogue pour promouvoir le respect mutuel et pour étudier et aborder ensemble des défis communs». En ce sens, la transition écologique est un défi commun à relever et œco y participera.

### Publication du hors-série « Dieu, la nature et nous » par le magazine Réformés

Réformés, le magazine protestant de Suisse romande a publié son premier hors-série le 6 mai dernier, dont le titre est « Dieu, la nature et nous ». L'association œco Églises pour l'environnement salue ce travail de réflexion en profondeur. Le hors-série propose un état des lieux du dérèglement climatique, puis explore un courant de pensée encore peu connu du grand public: l'écothéologie ou écospiritualité. Cette théologie verte a vu son influence grandir du côté protestant, catholique et orthodoxe. On constate qu'une dynamique commune s'est tissée dans ce domaine entre les différentes confessions chrétiennes qui s'influencent et s'enrichissent mutuellement. Bien que d'origine protestante, les réflexions de ce document peuvent facilement s'appliquer au christianisme en général. Le texte fondamental récent de l'Église catholique sur l'écothéologie et la nécessité de la transition écologique est l'Encyclique Laudato Si (2015) du Pape François. Le Conseil œcuménique des Églises a publié l'Appel de Wuppertal le 19 juin 2019 suite à sa conférence intitulée « Ensemble vers l'écothéologie, une éthique de la durabilité et des Églises respectueuses de l'environnement ». Bien que de nombreux textes sur l'écothéologie ont été publiés par toutes les Églises, on constate que dans les communautés de bases et les paroisses, ils ne sont pas toujours connus. Pour passer de la théorie à la pratique, les articles « Devenir une paroisse verte » et « L'Église peut-elle changer de logiciel » de ce hors-série sont orientés vers le changement concret sur le terrain, pour lequel œco offre une palette de prestations et un accompagnement qui a déjà fait ses preuves en Suisse alémanique.

### Les directions des Églises soutiennent l'association œco en Suisse romande

Au printemps, le comité d'œco a donné son feu vert au développement d'un poste dédié à la Suisse romande en engageant Marc Roethlisberger. Avant de créer ce poste, œco avait déjà adressé des demandes de soutien spécifiques à l'Église évangélique réformée de Suisse (EERS), à la Conférence centrale catholique romaine de Suisse (RKZ) et à Action de carême, afin d'en assurer le financement. Entre-temps, les trois institutions citées ont examiné nos demandes et les soutiennent – nous adressons aux instances dirigeantes des Églises nos plus vifs remerciements! Sur la base de ces réponses positives, le comité d'œco a donc augmenté le temps partiel de Marc Roethlisberger à partir d'août pour une durée indéterminée. L'association œco affirme ainsi sa présence en Suisse romande en lui consacrant un poste à cinquante pour cent. L'extension de ce poste a pour but de soutenir le projet EcoEglise et de mettre sur pied l'année prochaine un premier cours en français pour les conseillers en environnement des Églises. L'association œco est convaincue que la certification Coq vert représente, pour les paroisses francophones aussi, une chance particulière d'améliorer en continu leur empreinte écologique.

### IMPRESSUM

Nouvelles d'œco | oeku-Nachrichten

Édition 2/2021, septembre 2021

Éditeur: œco Églises pour l'environnement, CP, 3001 Berne, 031 398 23 45, info@oeku.ch, www.oeco-eglise.ch,

IBAN: CH 72 0900 0000 3400 0800 3

Rédaction: Claudia Baumberger (cb)

Traduction: Martine Besse, Biel

Impression: Druckerei Läderach AG Bern

Changements d'adresse à l'attention d'œco

S'abonner à la newsletter sur: www.oeco-eglise.ch

ou par e-mail à l'adresse: info@oeku.ch